

[Text]

Mr. Richardson: We have, as you know, committed to retain the 78,000 regular force and within that the understanding is that we will have 2,000 personnel available for peacekeeping duties at all times, and we are so arranging the force so that can be done.

The Chairman: Your last question, Mr. Howie.

Mr. Howie: Okay. In the event that the Cabinet decision opts in favour of the purchase of 128 Leopard tanks, their supporting parts and so on, is there any possibility that you can get a piece of this manufacturing action for Canada?

Mr. Richardson: I have thought a good deal about that and I would like to see any procurement that we undertake in National Defence bring an industrial benefit to Canada, but it really is impractical because of the relatively small numbers and the long production runs that are available in other countries, the United States, Great Britain or Germany.

There is also the question, unless we were following a pattern or design, of losing the standardization, which is so important. I do not think it is practical for us to try to think of manufacture of tanks in Canada. The best that we can do is negotiate with whatever country we make the purchase from to get some kind of offset arrangement and have them make a corresponding purchase of our equipment.

Le président: Monsieur Lapointe.

M. Lapointe: Merci, monsieur le président. J'aimerais tout d'abord remercier le ministère de la Défense nationale de m'avoir procuré les chiffres que j'avais demandés lors de la dernière réunion. J'aimerais, monsieur le ministre, vous féliciter pour la déclaration que vous avez faite à la Chambre des communes, la semaine dernière, concernant les nouveaux budgets que vous allez consacrer à la défense; et j'aimerais souligner la modération de votre déclaration, c'est-à-dire que vous êtes allé à l'essentiel, que vous vous attachez aux avions de patrouille dont nous avons besoin pour surveiller nos propres côtes, et également à l'amélioration de notre matériel engagé dans l'OTAN. Et vous avez par le fait même réaffirmé trois des buts principaux de nos Forces armées, savoir, la protection de notre territoire, nos engagements vis-à-vis l'OTAN, et également nos forces de maintien de la paix par le biais des Nations Unies. Si je suis heureux du fait que vous ayez réaffirmé notre engagement à l'OTAN et du fait que notre pays puisse satisfaire à ses obligations, principalement grâce à la haute qualité des forces ou des militaires que nous avons en Europe, et dans un deuxième temps, grâce au matériel qui sera amélioré, je m'étonne cependant que le secrétaire général de l'OTAN, M. Luns, se soit permis de déclarer que le Canada semblait se désintéresser de l'OTAN, et également que nous semblions de plus en plus nous en remettre exclusivement à nos voisins américains pour assurer notre propre défense. Et il a ajouté dans le même souffle que nos Forces armées se comparaient à l'heure actuelle avec les forces armées du Luxembourg.

• 2140

Heureusement, l'ambassadeur du Canada auprès de l'OTAN, M. Menzies, a ramené les choses à une plus juste proportion lorsqu'il a expliqué, lors de la situation militaire canadienne était quelque peu différente de celle d'un pays d'Europe, et que nous avions à nous occuper non

[Interpretation]

M. Richardson: Comme vous le savez, nous nous sommes engagés à maintenir une force régulière de 78,000 hommes, dont il est entendu que 2,000 doivent être disponibles à tout moment pour ces missions de maintien de la paix, et nous remanions nos effectifs dans ce but.

Le président: Votre dernière question, monsieur Howie.

M. Howie: D'accord. Si le Conseil des ministres décide en faveur de l'achat de 128 chars *Léopard*, et de leurs accessoires, etc., vous sera-t-il possible de faire faire une partie de la fabrication ici au Canada?

M. Richardson: J'ai beaucoup réfléchi à cette question, et naturellement, je voudrais beaucoup que l'équipement de la Défense nationale apporte des avantages industriels au Canada, mais en fait, c'est impossible dans ce cas, en raison du nombre relativement restreint de ces chars, étant donné les longues séries de production que l'on trouve dans d'autres pays, aux États-Unis, en Grande-Bretagne ou en Allemagne.

Il y a aussi qu'à moins de suivre un modèle préétabli, nous perdriions les avantages de la normalisation, avantages très importants. Je ne crois pas qu'il soit possible, du point de vue pratique, d'envisager la fabrication au Canada de chars d'assaut. Le mieux que nous pourrions faire serait de négocier avec le pays duquel nous les achetons, en vue d'établir une sorte de réciprocité en vertu de laquelle le pays en question devrait acheter du Matériel canadien.

The Chairman: Mr. Lapointe.

Mr. Lapointe: Thank you, Mr. Chairman. I should first like to thank the Department of National Defence for having provided the statistics I asked for at the last meeting. I should like to congratulate you, Mr. Minister, on the statement you made in the House of Commons last week concerning your new defence budget; I should like to stress in particular the moderation of your approach, in going straight to your essential priorities such as patrol aircraft for our own coastal surveillance and also the improvement of our NATO equipment. At the same time, you also stressed the importance of three of our armed forces' main activities, namely, the protection of our territory, our commitments to NATO and our peacekeeping operations under the United Nations. I was pleased to hear your reaffirmation of our engagement to NATO, which means that Canada will be able to continue to meet its obligations mainly through the high quality of its forces stationed in Europe and also through improved equipment. I am, however, surprised that the Secretary General of NATO, Mr. Luns, took it upon himself to state that Canada seemed to be losing interest in NATO, and that we also appeared to be depending more and more on our American neighbours for our own defence. In this same declaration, he went on to say that our armed forces in their present state, could be compared to those of Luxemburg.

Fortunately, the Canadian Ambassador to NATO, Mr. Menzies, made a more realistic assessment of the situation when he explained, during a Canadian press conference, that Canada's military position is somewhat different from that of a European country since we must take into